



N° 2

Série : « Pour éclairer le débat »

Expériences et enjeux au travail

Mieux parler de notre vécu professionnel

Un outil des pastorales œcuméniques du monde du travail

*Rédaction : Jean-Pierre Thévenaz
en dialogue avec l'équipe d'organisation des
Forums œcuméniques romands Monde du travail*

Préface

Donner la parole : une pratique exigeante

Voici dix ans maintenant que quelques personnes impliquées dans des actions pastorales dans le monde du travail tant protestantes que catholiques, ont souhaité créer une plateforme romande d'échange. C'est ainsi qu'est né le Forum œcuménique romand Monde du travail dont la première édition eut lieu à Yverdon en 2010.

Ces forums ont d'emblée eu comme priorité de donner la parole aux participantes et participants. Le savoir des experts est second par rapport au savoir des personnes vivant dans la réalité du travail, du chômage, de la retraite.

Donner la parole à des personnes qui n'ont pas l'habitude de la prendre, valoriser une expérience, un vécu, un savoir qui n'est reconnu par aucune institution académique ou professionnelle suppose un savoir-faire. Les aumôniers dans le monde du travail, les animateurs et animatrices des mouvements (Communauté romande de l'apostolat des laïcs, Association Chrétiens au travail) et de la famille franciscaine disposaient de ce savoir-faire. C'est ainsi qu'un corpus commun s'est peu à peu forgé au fil des années.

Jean-Pierre Thévenaz a eu la patience de se plonger dans les traces laissées par ces forums annuels et d'en tirer un fil rouge.

Vous y reconnaîtrez sans doute en filigrane la méthodologie presque centenaire des mouvements d'Action Catholique, Voir – Comprendre/Juger – Agir. Vous y percevrez aussi une préoccupation pastorale qui apparaît dès que l'on est plongé dans les problèmes concrets de la vie : permettre aux personnes de se (re)mettre debout, de s'unir et se rencontrer, de trouver des forces de vie pour aller de l'avant et dépasser les difficultés objectives de la vie.

Vous y découvrirez enfin un souci constant de rendre justice aux plus faibles de la vie économique de notre pays : les migrants, les femmes, les personnes travaillant dans les emplois les plus humbles et les plus précaires. Ces personnes sont les plus fréquentes bénéficiaires des pastorales du monde du travail. Elles en sont aussi les actrices les plus assidues.

Etre présent, comme Eglises, auprès de ces travailleurs et de ces travailleuses, souvent en recherche d'emploi ayant vécu un licenciement ou étant immigrées ou perçues comme âgées, c'est une nécessité. Où les chrétiens pourraient-ils témoigner de la Bonne Nouvelle s'ils n'étaient pas là où des frères et des sœurs vivent, suent et trop souvent souffrent ?

Cette présence interpelle aussi la société dans son ensemble sur le sens du travail, sur la dignité fondamentale de la personne au travail, sur la nécessité de la protéger face à la puissance de l'argent et du court terme, enfin sur la valeur du repos, temps d'action de grâce pour voir tout ce qu'il y a de beau et de bon dans le travail humain.

Puissent donc ces lignes, fruit d'une maturation au long cours, vous accompagner, vous interroger, vous inviter aussi à poser des questions autour de vous, à organiser des groupes de partage autour des réalités du travail. Les organisatrices et organisateurs des forums (voir p. 15) sont à votre disposition pour vous accompagner. Et naturellement, ils et elles vous invitent au prochain Forum, le 18 janvier 2020 !

Jean-Claude Huot, le 9 avril 2019

Introduction

L'outil que nous proposons ici est tiré du vécu et veut servir au vécu : parlerez-vous du vôtre ?

Pour apprendre à s'exprimer, chacun a besoin de rencontres : avec qui y parviendrez-vous ?
Mettez-vous ensemble, utilisez le présent outil pour vous aider à suivre un chemin commun.

Pour parler métier, vécus professionnels, il faut s'y exercer ! Car notre vie en est l'enjeu...
Notre temps de travail touche à diverses dimensions de nos relations et de nos besoins.

C'est aussi là que notre foi se met en prise sur le réel de la vie.

On parlera donc métier et vie.

Des groupes liés aux pastorales du travail peuvent vous y aider, car ils l'ont déjà exercé : ils ont
avec eux des animateurs laïcs, des pasteurs ou prêtres, des formateurs (d'adultes et de jeunes).
Ils sont prêts justement à traiter avec vous, si vous les sollicitez, des activités professionnelles.

Se pose la question du sens de ces activités : on y va pour gagner ... quoi ?... sa vie ? son salut ?
la paix ? du pain ?

Notre vie et notre salut ne tiennent pas d'abord à nos efforts : pour nous ce sont des cadeaux !
Ensuite, par nos activités, quels besoins couvrons-nous, et quel sens y trouvons-nous ?...

– Parlons-en !

Et prenons un peu le temps d'approfondir : ces enjeux vitaux, découvrons-les pas à pas. C'est
un chemin en huit étapes que cet outil vous ouvre pour les approcher patiemment.

Un samedi par an, en Suisse romande, une invitation circule depuis 10 ans : venez donc au
FORUM ! Nos pastorales, catholiques et protestantes, ont organisé ensemble ces Forums
œcuméniques. Cette expérience a enrichi nos méthodes, nos programmes, les réflexions
proposées : de là les 8 étapes du document qui suit : inspirez-vous-en pour vos propres
échanges.

Cheminement

Voici donc un chemin en huit étapes : patiemment, pas à pas, vous toucherez aux enjeux vitaux du travail. Depuis 2010, les Forums œcuméniques romands Monde du travail ont approfondi ces questions... Ce document reflète leurs approches et leurs résultats, pour dire l'essentiel du vécu professionnel. Et il en fait un parcours suivant les 8 niveaux d'approfondissement expérimentés d'année en année. Les enjeux (colonne de droite) sont ressortis d'un échange en groupes lors du Forum de 2015.

Nos expériences professionnelles sont porteuses de ces divers enjeux, imbriqués les uns dans les autres. Écouter ces expériences, c'est prêter attention progressivement à diverses dimensions du travail vécu : le relationnel, le psychologique, le bien et le salut, le structurel, la production, la communication, etc.

APPROCHES	ENJEUX
1) <u>ENTENDRE LES INQUIÉTUDES VÉCUES</u>	Sécurité, qualité, santé
2) <u>COMPRENDRE LES RESSORTS PSYCHOLOGIQUES</u>	Respect, identité, justice
3) <u>RELEVER LES ENJEUX SALUTAIRES</u>	Finalité, service, bien commun
4) <u>DÉGAGER LES MÉCANISMES STRUCTURELS</u>	Collaboration, organisation, reconnaissance
5) <u>ENGAGER UNE PRODUCTIVITÉ PARTAGÉE</u>	Sens, but, clarté, gouvernance
6) <u>ENRACINER DES CHOIX PRATIQUES</u>	Dialogue, communication, droits, partage
7) <u>FORTIFIER LES VALEURS PERSONNELLES</u>	Capacités, courage, combats, joies
8) <u>RELIER LES OPÉRATIONS COLLECTIVES</u>	Solidarité, forces, communauté

Ces approches et ces enjeux forment les huit chapitres qui suivent :
à suivre page à page, pas à pas !

On peut s'en servir comme moyen d'animation autour des divers et multiples problèmes qui peuvent se poser dans le monde professionnel.

Partir de l'individuel, remonter au collectif, redescendre à l'individuel, pour se relier collectivement : c'est comme une respiration dont vos rencontres auront besoin pour respecter les enjeux de chacun.

L'animation devra permettre de progresser dans les approches, de ne pas rester en surface :
– **d'entendre, de comprendre...** – et ensuite, comme indiqué, de **relever, dégager, engager...** – puis de parvenir autant que possible à **enraciner, fortifier et relier !**

Ce que sont les Forums œcuméniques romands Monde du travail

L'intention de nos Forums est de :

- *Proposer une occasion de rencontre et de partage à des gens vivant dans un monde professionnel éclaté, mal soutenu et souvent sans réseaux.*
- *Prendre le temps d'une journée entière avec des intervenants professionnels et des personnes intéressées de toute la Suisse romande.*
- *Exprimer et développer le vécu professionnel d'aujourd'hui dans une perspective de foi et d'espérance, avec quelques animateurs des Églises actifs dans le monde du travail.*

Chaque année, chaque Forum a successivement éclairé un autre aspect de ces mêmes enjeux, d'abord par son **thème**, l'approche en groupes, puis par ses **intervenants** invités.

Les intervenants de nos Forums ont pu parfois remettre leur texte et rendre ainsi accessible leur parole. De cette écoute mutuelle entre participants et intervenants, il reste donc des traces utilisables, des **fichiers informatiques**.

(fichiers disponibles sur demande – voir les détails EN DERNIERE PAGE !).

L'expérience des échanges :

L'appui d'un éclairage professionnel est important, mais pas prioritaire : d'abord échanger ! Non pas simplement pour étaler une expérience douloureuse, mais pour la situer. Réunir plusieurs personnes pour qu'elles ne se soient plus seules, chacune avec son problème ! Et se mettre en état de dire ensemble ce qui ne va pas et comment cela pourrait aller mieux.

Eventuellement prendre un engagement, chacun pour soi, d'élargir son approche du vécu...

Et se mettre ensemble entre croyants pour nous fortifier, nous relier grâce aux dons partagés.

Des exemples de formulations :

Sous chaque chapitre, nous avons mis un reflet de ce qui a été dit aux Forums 2010-2018. Ces formules, espérons, peuvent vous encourager à vous exprimer à votre tour et à développer ensemble la réflexion et l'action.

Et en-dessous, nous avons ajouté aussi quelques suggestions de questions, de sujets de débats, pour animer vos discussions sur les enjeux éthiques mentionnés.

1) ENTENDRE LES INQUIÉTUDES VÉCUES

SÉCURITÉ, QUALITÉ, SANTÉ

Prêter attention, être prêts à écouter les vécus tels qu'ils seront exprimés : on part de là !
Une proposition d'échanges implique dès le début de passer du temps ensemble en groupe.

On accepte de parler... et de se taire... : de laisser chacun dire ce qui lui cause des inquiétudes, sans juger ni évaluer. Et sans en parler au dehors plus que nécessaire !

Cette attention est vitale dans toute animation. Elle impose une certaine confidentialité. Mais nous avons été amenés à écrire aussi de brefs rapports sur nos échanges, parfois publiés par des médias d'Eglises, et défendant la qualité de l'emploi et sa place dans la vie.

Car les inquiétudes exprimées relèvent de notre sécurité, de notre santé, de la qualité de vie que nos conditions de travail nous permettent ou nous empêchent d'atteindre.

Chaque année, les expériences entendues ont eu une tonalité propre, un thème différent, choisi pour approfondir progressivement la compréhension des situations de travail : les évaluations, les imprévus, les manques, les pièges, les tensions, les choix, les contraintes...

Le vécu professionnel est contradictoire, riche et fragile, varié et uniformisé, créatif et bloqué : tout cela doit être entendu, et il sera ensuite possible d'y donner du sens et de choisir le bon !

Les points de départ de nos échanges aux Forums :

- *Le stress des évaluations : l'humain sous pression (2010)*
- *La secousse imprévue qu'on n'avait pas vu venir (2011)*
- *Des besoins à couvrir – quels moyens pour cela ? (2012)*
- *Des lieux pour parler et pour éviter les engrenages (2013)*
- *Des tensions au travail – et des espaces de liberté ? (2014)*
- *Nos valeurs communes (Débat en groupes 2015)*
- *Donner du sens à sa vie : des parcours atypiques (2016)*
- *Désirs professionnels et désirs privés – en conflit ? (2017)*

SÉCURITÉ, QUALITÉ, SANTÉ – Questions pour débattre :

- De quoi est faite ma sécurité ?
Etre embauché, être protégé, être rémunéré ?
 - Qu'est-ce qui augmente ou diminue la qualité de mon activité ?
Son organisation, son évaluation, ses objectifs ?
 - Quels aspects de ma santé courent des risques au travail ?
Usure corporelle, usure mentale, concentration, conscience morale ?
-

2) COMPRENDRE LES RESSORTS PSYCHOLOGIQUES

RESPECT, IDENTITÉ, JUSTICE

La seconde étape d'un échange, après l'écoute des gens, c'est une analyse des conditions vécues par les personnes en relation avec leurs expériences professionnelles. Nos Forums ont demandé cette analyse à des intervenants formés, mais pas forcément académiques. Mieux parler du travail implique de s'enrichir de leurs connaissances, issues d'expériences diverses.

Chaque personne, dans son travail, se met elle-même en jeu avec ses besoins et ses forces, ses priorités et ses peurs de perdre, dans un contexte qu'elle ne détermine que partiellement. Comment recevoir alors, dans un cadre ainsi fixé, un appel personnel à l'effort et au service ? Comment vivre une créativité professionnelle, un esprit de service, éventuellement de l'altruisme, en face de partenaires qui ne partagent pas toujours ce même esprit ?

Pour survivre au travail, on doit souvent faire semblant, se plier, paraître et plaire : à force de se contraindre et d'aller contre sa propre vie, on risque de perdre le sens du travail.

Alors une reconnaissance venue d'en face – un simple merci – peut restaurer la dignité du service accompli. Une forme de coopération entre les personnes peut permettre d'être créatif. Quelqu'un disait que chacun peut finalement écrire droit, même avec des lignes courbes !

En revanche, la personne exposée à des contrôles incessants ou à des évaluations injustes souffre d'un épuisement invisible qui finira par éclater au grand jour : le sentiment de mal faire ou de ne pas en faire assez, d'être noté comme un enfant, de ne pas pouvoir gérer l'action prescrite pour en faire une action réelle, cela vous ôte votre vitalité.

L'approche psychologique permet aussi de discerner chez chacun les ressorts et les ressources qui restent à exploiter pour réussir un engagement professionnel responsable.

Des cris du cœur lors des Forums :

- *Au travail, on pense à soi : chacun porte sa part (2010)*
- *Dans une crise, on a peur des chocs en retour (2011)*
- *On a des envies, mais on a d'abord des besoins (2012)*
- *Sous pression, on a le cerveau déconnecté ! (2013)*
- *Vu les urgences, on rogne sur sa propre expertise (2014)*
- *On négocie pour augmenter son pouvoir d'agir face au réel (2015)*
- *On surfe sur les sinuosités pour avancer droit... (2016)*
- *On subit la violence des exigences et des contrôles (2017)*

RESPECT, IDENTITÉ, JUSTICE – Questions pour débattre :

- Est-ce que vos partenaires vous respectent ? Rendent-ils justice à votre identité ?
 - Reconnaissez-vous des circonstances poussant vos collègues à perdre le fil de leur vie ?
-

3) RELEVER LES ENJEUX SALUTAIRES

FINALITÉ, SERVICE, BIEN COMMUN

La troisième contribution d'une approche éthique telle que nous la pratiquons, c'est de poser un horizon, une finalité qui est de l'ordre du bien et du salut, de la thérapeutique si nécessaire. Notre activité professionnelle ne nous met pas simplement au service des gens, mais au service d'une qualité de la vie venant de sa Source et menant à son But. Une vision chrétienne est ici particulièrement parlante.

Faut-il un langage théologique pour cela ? – Il faut au moins une certitude sur la valeur de la vie, donc un jugement qui offre le droit de vivre et qui ne condamne pas, qui relève et sauve ! Les échanges doivent permettre une approche de l'activité économique qui ait l'efficacité de la grâce offerte par l'Évangile.

C'est un apprentissage de ce qui se cache d'humanité sous les pressions vécues, de créativité malgré les échecs ou les injustices. C'est un choix de vie où l'on ose *agir « couleur foi »*, comme disait notre premier intervenant. Parfois tout prend sens quand on commence par un jour d'arrêt, un sabbat, un repos, pour que la semaine de travail retrouve son but.

Mais la qualité du travail requiert aussi, sur les lieux de travail, des organisateurs qui sachent exercer leur autorité comme un service et mettre en place les conditions requises pour la santé et les forces vives de leurs collaborateurs. Les responsabilités sont là, localement, mais aussi subsidiairement aux divers niveaux d'autorité des organisations économiques et des institutions politiques. Ensemble, elles portent les règles et les conventions de tout travail. Ces règles doivent faire sens : leur finalité est la qualité de la vie, et on relèvera bien cet enjeu !

Quelques choix retenus lors des Forums :

- *Trouver au travail les forces et la volonté que l'Esprit offre (2010)*
- *Retrouver une maîtrise : n'être ni hérisson ni paillason (2011)*
- *Vivre davantage en étant en mesure de se former et s'informer (2012)*
- *S'arrêter pour avancer, et s'y mettre à plusieurs (2013)*
- *Faire émerger les talents cachés et les réussites (2014)*
- *Reconnaître des capacités et organiser une collectivité (2015)*
- *Choisir des pratiques de solidarité et de communion (2016)*
- *Changer pour ne pas trop donner à son travail (2017)*

FINALITÉ, SERVICE, BIEN COMMUN – Questions pour débattre :

- Les professions relèvent-elles du bien commun qui fait la qualité d'une société ?
Ou ont-elles une autre finalité ?
 - L'activité humaine est-elle un pouvoir sur autrui ou un service à autrui ? Ou les deux ?
 - Le travail professionnel a-t-il un but qui l'oriente et le limite ?
Ou doit-on tout lui sacrifier comme à une divinité, un monstre sacré ?
-

4) DÉGAGER LES MÉCANISMES STRUCTURELS

COLLABORATION, RECONNAISSANCE, ORGANISATION

Pour mieux parler de nos relations de travail, il est important d'y mettre également en évidence le poids pris par des mécanismes, apparemment extérieurs, d'organisation du travail, qui le structurent et le dominent. Du moins jusqu'à un certain point : la conscience de ces structures doit être dégagée pour qu'il devienne possible d'accepter un appel à y travailler et à y servir.

Personne n'est seul dans l'exercice de son métier ; mais il y a des limites à poser aux contraintes que l'on y subit. On travaille dans un réseau de collaborations, avec des partenariats marqués de respect, espérances, et aussi de signes de reconnaissance. Alors les personnes pourront d'autant mieux souscrire à des objectifs de service ou de production.

Trop de chefs, aujourd'hui, n'ont pas bien appris leur métier (ou trop bien...) et pratiquent manifestement une gestion que le Dr Komplita qualifiait en 2013 de «pathologique», car risquant de rendre malades les employés qu'ils dirigent, à force de programmation verticale, quantifiée et émiettée, des relations de travail. Sous prétexte de rationaliser les processus, ils soumettent leurs activités à une déshumanisation irrationnelle, dont les employés souffrent.

Ces chefs sont souvent eux-mêmes placés sous des impératifs de réduction des coûts qu'ils ne maîtrisent plus, et ils ne disposent pas des marges de manœuvre indispensables, s'estimant tenus de sous-évaluer les coûts humains pourtant visibles. Mieux vaut rire du bêtisier du management plutôt que de pleurer de ses effets !

Chacun est appelé, à sa place professionnelle (quelle qu'elle soit, avec ou sans charge de commandement), à contribuer au bien de l'entreprise et de la société au-delà. On pourrait donc, face aux enjeux quantitatifs, introduire des repères qualitatifs, mettant en évidence et en balance la qualité des liens qui construisent, face aux liens qui détruisent.

Résumés d'expériences dites aux Forums :

- *Dans un service matériel, c'est un Dieu relationnel qui s'incarne (2010)*
- *Toute activité affronte l'imperfection du monde (2011)*
- *La rémunération donne aussi accès à des moyens culturels récréatifs (2012)*
- *Le collectif de travail sait effacer les programmations (2013)*
- *Face aux clients on construit ensemble : on socialise (2014)*
- *Une équipe crée le climat auquel chacun peut contribuer (2015)*
- *Il faut chercher à débloquent ce que le système bloque (2016)*
- *Chacun est actif autant chez soi que dans son métier (2017)*

COLLABORATION, RECONNAISSANCE, ORGANISATION – Questions pour débattre :

- Pouvons-nous énumérer tous les partenaires de notre activité professionnelle ?
 - Des limites structurelles empêchent-elles notre activité d'atteindre la qualité requise ?
-

5) ENGAGER UNE PRODUCTIVITÉ PARTAGÉE

SENS, BUT, CLARTÉ, GOUVERNANCE

Mieux parler du vécu professionnel, c'est surtout marquer un engagement, une productivité, tout ce qui fait le sens du travail. Et ce sens – cette productivité partagée en société – devrait être, en toute clarté, le but de la gouvernance des emplois et donc des activités économiques.

L'éthique de l'engagement manifeste donc le sens du travail en mettant la personne en lien avec le monde et la société, sous réserve toutefois de bien restreindre certaines tendances communes au perfectionnisme qui rêvent de tout réussir. Notre activité ne doit pas sauver le monde.

Au cœur du monde, l'être humain est comme un gardien et un promoteur par son Créateur, lui-même gardien et promoteur incarné. L'éthique chrétienne traduit en comportements l'Évangile d'un Dieu au travail : travail de Père, travail de Fils, travail de l'Esprit.

Il y a dans cette pratique des activités humaines une part de prière et aussi d'abstention : faire halte (*shabbat*) pour qu'un Autre fraie la voie du lendemain.

Ce sens créatif et productif du service que nous rendons par nos activités doit être défendu et revendiqué envers et contre tout, même à petite échelle : se faire respecter, reconnaître et apprécier. Les partenaires, supérieurs et collaborateurs de notre travail n'ont pas plus de droits sur ce travail que nous-mêmes et doivent exprimer avec clarté leur reconnaissance envers lui. Nos lieux de travail, même déterminés du dehors, sont intérieurement habités de liens humains qui font tout le sens de cet engagement de notre temps et de nos forces.

Sens de nos activités exprimés lors des Forums :

- *Une attention au monde et un service aux gens (2010)*
- *Une distance entre rêve de perfection et vie réelle (2011)*
- *Une réponse collective aux manques de moyens (2012)*
- *Une position ferme et des marges de manœuvre (2013)*
- *Des germes de réussites à repérer et à favoriser (2014)*
- *Une créativité que la personne reçoit et valorise (2015)*
- *Une offre que l'on propose plutôt que de subir (2016)*
- *Une compétence pratique que nul ne doit violer (2017)*

(Cf. Fichiers éthiques: 8 : Farron 2013 / 12-13 : Guénette 2014, Thévenaz 2014 / 16-18 : Farron 2015, Leu 2015, Huot 2015)

SENS, BUT, CLARTÉ, GOUVERNANCE – Questions pour débattre :

- Savons-nous trouver tout son sens à la créativité qui fait notre vie et nos activités ?
 - Notre emploi garde-t-il ce sens quand des buts extérieurs lui sont fixés ?
 - Notre emploi se développe-t-il dans un cadre clair et une gouvernance attentive ?
 - Comment améliorer la clarté des objectifs donnés à nos activités ?
-

6) ENRACINER DES CHOIX PRATIQUES

DIALOGUE, COMMUNICATION, DROITS, PARTAGE

Le travail, dans la ligne de l'engagement qui le porte, se concrétise pratiquement sous deux formes à distinguer ici : l'une relationnelle, l'autre intérieure pour tenir bon.

On parle mieux du travail si on marque bien son enracinement dans des équipes organisées, une communauté humaine et sociale réelle, celle du lieu de travail ou de l'entreprise, où on vit des relations, où on partage des responsabilités et où on jouit de droits.

Chaque heure de notre pratique professionnelle se joue dans ces communications, où le dialogue a sa place ou pas, et où son absence doit souvent être compensée. Notre corps subit le poids de ces choix pratiques dans son besoin de «santé relationnelle», comme nous disait le Dr Collaud en 2011 ; mais, pour ne pas se laisser dévorer, notre corps plie... ou crie !

L'entreprise doit être un lieu de communication, d'attention, de respect et même de promotion des personnes. Elle n'est pas vouée au seul labeur, surtout s'il est pénible. Et jamais les envois de mails internes ne remplaceront le dialogue effectif.

On raconte que les collectifs se perdent. Tout dépend de la gestion pratiquée là : choisir de préserver et stimuler ces collectifs est possible, plutôt que de les supprimer. Car il est important de créer les conditions d'un échange sur les besoins, sur les expériences, sur les échecs subis. Des formations en ce sens sont aussi offertes par les pastorales des Eglises.

Le travail donne enfin aussi à celui qui l'exerce certains droits sur le résultat, indépendamment des rapports de propriété qui paraissent donner des droits exclusifs aux propriétaires. Organiser l'exercice de ces droits relève des responsabilités des dirigeants de l'entreprise, telles que les lois les définissent : droit à un revenu, droit à la parole, droit aux assurances sociales.

Liens de nos activités exprimés lors des Forums :

- *Notre corps est en relations : combien supporte-t-il ? (2010)*
- *Notre santé est foi en l'autre, résilience après la crise (2011)*
- *Nos salaires expriment une vision de nos besoins (2012)*
- *Nos postes ou nos services ne nous fixent pas : ils bougent (2013)*
- *Nos collègues ont aussi besoin d'être protégés par nous (2014)*
- *Nos communications doivent oser dire non à l'inacceptable (2015)*
- *Nos produits sont une richesse à partager (2016)*
- *Nos horaires font de la place à tous nos liens (2017)*

DIALOGUE, COMMUNICATION, DROITS, PARTAGE – Questions pour débattre :

- Sur nos lieux de travail, nos voix peuvent-elles s'exprimer et nos droits être défendus ?
 - D'autres lieux (syndicats, commissions, médiateurs) défendent-ils nos droits ?
-

7) FORTIFIER LES VALEURS PERSONNELLES

CAPACITÉS, COURAGE, COMBATS, JOIES

En son for intérieur, ou en parlant de ses activités, chacun peut reconnaître ce qu'il ou elle est, en public ou en privé, et valoriser ses capacités et ses réalisations, ses peines et ses joies.

A l'heure des pressions et des menaces, ces ressources personnelles auront vraiment besoin d'être fortifiées par une conscience de soi positive. C'est ce que notre premier intervenant, le frère franciscain Pascal Aude, appelait les « ressorts spirituels » de notre travail, à cultiver ! Puis le Dr Komplita nous a avertis du temps que peut prendre la guérison de cette conscience, lorsqu'elle a été brutalisée.

La personne au travail, quand elle entend les émotions en elle et autour d'elle, peut choisir de prendre une distance envers son propre carriérisme et de voir son parcours comme un choix de vie solidaire. Elle peut commencer par se respecter elle-même dans sa santé et son besoin de repos, vivre envers et contre tout son estime de soi et d'autrui, et même chercher à éveiller l'écoute de ses chefs. Elle peut y être encouragée par des formations, y compris celles offertes par les pastorales des Eglises.

Lorsqu'une crise est là, on doit aussi parler du travail en termes de changement : changer de poste ou au moins de posture ! Des transitions doivent être recherchées (et favorisées par les gestionnaires des services sociaux !).

Parvenir à se redresser prouve que l'on a retrouvé et fortifié sa colonne vertébrale. Faire un pas prouve qu'on a relevé les yeux vers l'horizon.

Combats personnels évoqués lors des Forums :

- *Notre valeur ne tient pas à l'évaluation d'un chef (2010)*
- *Nos crises nous font aussi progresser (2011)*
- *Nos droits sont défendus par des acteurs solidaires (2012)*
- *Notre personne se pose en face de ses chefs (2013)*
- *Notre distance envers le système change le jeu (2014)*
- *Notre bon droit est un devoir sacré (2015)*
- *Notre parcours professionnel est toujours atypique (2016)*
- *Nos problèmes doivent toucher nos représentants (2017)*

CAPACITES, COURAGE, COMBATS, JOIES – Questions pour débattre :

- Quelles valeurs personnelles pouvons-nous vivre dans nos activités professionnelles ?
 - Comment supporter les tensions entre nos valeurs et celles de notre entreprise ?
 - De quelles garanties les « lanceurs d'alerte » ont-ils besoin, et sont-elles là ?
-

8) RELIER LES OPÉRATIONS COLLECTIVES

SOLIDARITÉ, FORCES, COMMUNAUTÉ

Enfin, notre vie professionnelle n'évolue pas en vase clos, elle est faite d'opérations collectives : on l'abordera donc finalement en reliant toutes ces opérations comme des forces solidaires, en les organisant comme un ensemble, en réfléchissant à tous leurs effets conjugués, à leur justification, à leur légitimité sociale.

En posant ainsi les cadres éthiques de toute activité, on fera valoir une éthique de la société humaine toute entière, et on tentera des ouvertures communautaires réunissant les forces actives pour vivre mieux. Et c'est bien à cela que les chrétiens ont toujours voulu contribuer.

Une telle éthique conduira à valider des droits, à fédérer des acteurs, à organiser des arbitrages, à «co-construire» des pratiques collégiales, comme le prof. Guénette nous y invitait.

Enfin, elle défendra en politique, comme de tout temps, un exercice solidaire et subsidiaire de l'autorité et une mise en commun des résultats obtenus.

Mieux parler du travail, c'est y voir un service à toute la communauté humaine où il s'exerce :

- la communauté locale et régionale autour de l'entreprise,
- la communauté politique d'un Etat et de tout un monde interdépendant,
- la communauté écologique d'une planète habitée et respectée.

Combats collectifs évoqués lors des Forums :

- *Mettre le vécu du travail en perspective de réussite (2010)*
- *Se respecter et s'apaiser pour tenir dans un cadre imparfait (2011)*
- *Devenir plus intelligents ensemble entre acteurs (2012)*
- *Retrouver une capacité d'agir en sentinelle attentive (2013)*
- *Réviser sa vie à plusieurs pour un engagement plus conscient (2014)*
- *Organiser des médiations pour servir l'ensemble (2015)*
- *Laisser une parole résonner et trouver son écho (2016)*
- *Voir, juger et agir pour quelqu'un, même hors des normes (2017)*

SOLIDARITÉ, FORCES, COMMUNAUTÉ – Questions pour débattre :

- Avec quels partenaires pouvons-nous partager nos espérances en matière de travail ?
 - Notre groupe suffit-il pour analyser nos expériences professionnelles afin d'agir ?
 - Que penser des valeurs éthiques des administrations et des autorités politiques ?
 - Les autorités responsables de nos activités organisent-elles les arbitrages voulus ?
 - Nos entreprises veillent-elles à leur impact sur le climat et les ressources de la planète ?
-

Conclusion

D'une éthique à une pastorale

Pour tenir ensemble tous ces éléments du travail, les Eglises romandes ont développé dans les cantons **des services appelés «PASTORALES DU MONDE DU TRAVAIL»**, dont les organisateurs des Forums font partie.

Leur développement est souhaité. Car ils servent précisément de plateforme d'échanges spécialisées pour **ENTENDRE (1), COMPRENDRE (2), RELEVER (3), DÉGAGER (4)** toutes les implications psychosociales et éthiques des expériences professionnelles rencontrées.

C'est pourquoi ces Pastorales ont à cœur d'organiser de multiples espaces d'échanges, notamment les FORUMS annuels, leur animation thématique et leur déroulement, avec des associations et mouvements proches d'eux.

Et, en conclusion des derniers Forums, ces Pastorales ont en outre exprimé leur foi avec les participants sous forme de lectures, prières et chants dans une **célébration** qui exprimait les expériences échangées.

Ces Pastorales invitent donc les personnes au travail à profiter de tels échanges et de leur suivi, afin justement de se laisser **ENGAGER (5), ENRACINER (6), FORTIFIER (7) ET RELIER (8)** dans leur pratique professionnelle, avec une meilleure conscience de leurs forces, de leurs liens et de leurs ressources.

Et cela inclut les ressources de foi, d'espérance évangélique, pour rêver d'un monde juste et solidaire qui se prépare lorsque l'on peut travailler dans la dignité.

Synthèse préparée de la part des organisateurs des Forums
à l'intention de la *Plateforme Dignité & Développement*
par Jean-Pierre Thévenaz / mars 2019

Annexes

Thèmes et intervenants des Forums 2010-2017

<u>2010 : TENIR DEBOUT !</u> <i>Pascal AUDE : Les ressorts spirituels du travail</i>	<u>2011 : TENIR ENSEMBLE !</u> <i>Thierry COLLAUD : Thérapie et gestion des crises</i>
<u>2012 : GAGNER ASSEZ ! – SALAIRE MINIMUM, SALAIRE JUSTE?</u> <i>Yves DEFFERRARD : Politique des acteurs sociaux</i>	<u>2013 : OSER RESISTER POUR RESTER DIGNE...</u> <i>Davor KOMPLITA : Attention à l'épuisement</i>
<u>2014 : TRAVAILLER... – ENSEMBLE?</u> <i>Max-Alain GUENETTE : Mieux organiser le travail</i>	<u>2015 : DIGNITÉ AU TRAVAIL... – À QUELLES CONDITIONS ?</u> <i>Groupes de travail + trois avis éthiques</i>
<u>2016 : QUE DEVENIR AU TRAVAIL ?</u> <i>Cinq témoignages de virages professionnels</i>	<u>2017 : LE TRAVAIL M'ÉCLATE – CHOIX REELS OU CONTRAINTS ?</u> <i>Magdalena ROSENDE : Fin des barrières de genres</i>

Les organisateurs-trices qui ont porté ensemble ce projet :

- 1) Famille Franciscaine Romande**
(www.capucins.ch)
Brigitte Gobbé, animatrice
 - 2) Pastorale Monde du Travail de l'Église catholique en Suisse romande**
(www.eglisettravail.ch)
Brigitte Mesot (GE), Guy Oberson (FR),
Jean-Louis Crélin (JU), agents pastoraux
 - 3) Pastorale œcuménique dans le Monde du Travail du canton de Vaud**
(www.cath-vd.ch/mondedutravail)
(www.mondedutravail.eerv.ch)
Jean-Claude Huot, agent pastoral et éthicien
Alain Martin, pasteur
 - 4) Ministère Evangile et Travail de l'Église protestante de Genève**
Philippe Leu, pasteur
 - 5) Département Solidarité de l'Église catholique du canton de Vaud**
(www.cath-vd.ch/social-et-rue)
Pascal Bregnard, agent pastoral
 - 6) Association œcuménique Chrétiens au Travail**
(chretiensautravail.ch)
Jean-Pierre Thévenaz, pasteur et éthicien
Pierre Farron, pasteur
 - 7) Communauté de Travailleurs Chrétiens (Mouvement Mondial MMTTC)**
(mtceurope.org/fr)
Roland Miserez, animateur
 - 8) Communauté Romande de l'Apostolat des Laïcs (mouvements catholiques)**
(www.lacral.ch)
Melchior Kanyamibwa, animateur
-

Les documents des Forums

(à disposition sur demande à jean-pierre.thevenaz@eerv.ch)

- Fichier 1 : Une brève synthèse de chacun des 8 Forums

<p><u>2010 : TENIR DEBOUT !</u> - Fichiers 2 et 3 : Palli Evang.&Trav. / Miserez CTC</p>	<p><u>2011 : TENIR ENSEMBLE !</u> - Fichiers 4 et 5 : Kanyamibwa CRAL / Miserez CTC</p>
<p><u>2012 : GAGNER ASSEZ !</u> <u>– SALAIRE MINIMUM, SALAIRE JUSTE?</u> F- ichiers 6 et 7 : Kanyamibwa CRAL / Miserez CTC</p>	<p><u>2013 : OSER RESISTER</u> <u>POUR RESTER DIGNE...</u> - Fichiers 8-11 : Farron / Huot APIC / Miserez CTC / Kanyamibwa CRAL</p>
<p><u>2014 : TRAVAILLER... – ENSEMBLE?</u> - Fichiers 12-15 : Guénette / Thévenaz / Huot Cath.ch / Kanyamibwa CRAL</p>	<p><u>2015 : DIGNITÉ AU TRAVAIL..</u> <u>- À QUELLES CONDITIONS?</u> - Fichiers 16-21 : Farron / Leu / Huot / Kanyamibwa Cath.ch et CRAL / Kanyamibwa + Thévenaz</p>
<p><u>2016 : QUE DEVENIR AU TRAVAIL ?</u> - Fichiers 22 et 23 : Huot + Kanyamibwa Cath.ch / Notes Miserez</p>	<p><u>2017 : LE TRAVAIL M'ÉCLATE</u> <u>– CHOIX REELS OU CONTRAINTS ?</u> - Fichiers 24, 25 et 26 : Kanyamibwa Cath.ch et CRAL / Kanyamibwa + Thévenaz</p>



Association Plateforme Dignité et Développement

www.dignitedeveloppement.ch

Ch. du Ru 16, CH-1041 Bottens

Animation et coordination

Pascal Ortelli, + 41 (0) 79 575 41 59, pascal.ortelli@dignitedeveloppement.ch
c/o Université de Fribourg, MIS05 5218, Av. de l'Europe 20, CH-1700 Fribourg